

ISÉRABLES 2025

Feuille d'information de la stratégie territoriale Isérables 2025 • numéro 3 • octobre 2015

TOURISME ET PATRIMOINE: UN HEUREUX MARIAGE

AUTHENTICITÉ Les Bedjuis possèdent un patrimoine non dénué d'intérêt. Le passé des habitants, accrochés à leur montagne, est riche en histoires à raconter aux visiteurs. Le Musée d'Isérables prouve – si besoin était – l'intérêt des visiteurs pour les particularités géographiques et historiques du village. «Chaque année nous organisons des expositions temporaires qui attirent une centaine de personnes, lors du vernissage fixé à la Nuit des Musées.» Président de la fondation Pro Aserablos, Narcisse Crettenand invite à relier tous les points d'intérêt patrimoniaux d'Isérables qui forment un ensemble: musée, église, rues étroites. Il préconise la rénovation des bâtiments inhabités et quasi abandonnés, en conservant ce qui en fait l'identité bedjuasse. Des chambres d'hôtes pourraient être proposées aux touristes, des gens seuls ou en couple pourraient choisir de s'y installer. Et de citer en exemple ce professeur engagé sur le campus de l'EPFL à Sion qui a choisi de résider à Isérables, proche de son lieu de travail grâce au téléphérique. «Pour vivre à Isérables, il faut être prêt à se passer de voiture et à accepter de marcher quelques minutes à pied... Nous devons miser sur ce qui fait notre particularité». Et des gens cherchent ce type de qualité de vie, affirme Narcisse Crettenand.

Certains objets comme les raccards ont un potentiel pour héber-



A Isérables, nous n'avons pas le Cervin, mais une nature et un patrimoine qui intéressent les hôtes. Le potentiel touristique est réel.

ger des hôtes, ils pourraient être des gîtes proposant une expérience particulière aux touristes. «Il faut conserver le cachet de ce bâti», dit Narcisse Crettenand. La fondation Pro Aserablos suit des pistes dans ce sens. «On n'a pas le Cervin mais on a un patrimoine nature et historique intéressant, on n'a pas d'offre en hébergement mais on a un vrai potentiel de développement».

De son côté, la Société de développement d'Isérables travaille à faire connaître la région; elle est au clair avec ses missions (qui sont en adéquation avec

la nouvelle loi cantonale sur le tourisme). Prospectus en trois langues, communication via une page Facebook, campagnes d'affichages, signalétique, collaboration avec La Tzoumaz et Nendaz, aide à l'organisation de manifestations... Les moyens ne sont pas immenses, mais les actions sont probantes. Et la SD peut compter sur de nombreux bénévoles.

«Nous aimerions engager une personne chargée de l'information de mai à octobre, dans un bureau à créer, destiné à l'accueil des hôtes», confie le président de la SD René Fort. La SD dépense

environ 25 000 francs par an pour le promotion et l'information; elle dispose d'un fond de roulement disponible si de nouveaux projets de valorisation venaient à voir le jour. Contrairement à beaucoup de SD qui dysfonctionnent, ici la répartition entre les différents partenaires (SD, Commune, ProAserablos) fonctionne à merveille. «C'est une manière de faire cohérente et efficace», relève Anne-Sophie Fioretto.

La région est riche de nombreux événements et manifestations. «On n'a pas assez de week-end pour tout organiser...», dit

en plaisantant René Fort. Ces événements attirent du monde à Isérables. «Il nous faut des lits pour les inciter à rester plus longtemps!» Sa fonction à la SD lui permet de constater que les visiteurs sont nombreux à trouver du charme à Isérables: les randonneurs aiment arpenter les sentiers escarpés. «S'il y avait un lieu où sont vendus les produits locaux et les productions artisanales, ce serait attractif», note René Fort. On voit là combien les idées d'offres pour le touriste sont en adéquation avec les attentes des habitants exprimées lors des précédents ateliers.

LE TOURISME, UN COMPLÉMENT À LA VIE LOCALE

ATELIER N° 3 Pas question de développer des centaines de lits à Isérables, ni de chercher à attirer des hordes de vacanciers! La commune doit viser un tourisme de niche «ethno-touristico-culturel». Et les facteurs du succès sont réunis: ressources sortant de l'ordinaire, consensus autour de projets phares, dynamique et volonté locales. Il s'agit maintenant de passer à une gestion cohérente et organisée, avec les budgets à disposition.

«Le bâti est un patrimoine et une ressource représentant un enjeu fort pour les Bedjuis», constate Anne-Sophie Fioretto. Il est également un potentiel

pour le développement touristique. «Certes, le village ne regorge pas de multitudes de raccards comme à Evolène par exemple, mais il existe plusieurs lieux qui peuvent être travaillés: par exemple sous le téléphérique et au nord-est du village, où se concentrent de vieux bâtiments qui mériteraient entretien, rénovation et mise en valeur.»

Le bâti est source d'intérêt, mais aussi de blocages. L'inventaire fédéral ISOS ne doit plus être vu comme un frein. Il débouche sur un inventaire communal qui sera expliqué le 15 octobre: «Les participants se rendront compte du classement de chaque bâ-

tisse concernée. Pour la plupart des bâtiments, il n'y aura aucun problème à les «faire évoluer», à les rénover; pour d'autres, l'inventaire permettra de faciliter les démarches avec les services compétents», assure Anne-Sophie Fioretto.

Les rénovations devront se faire dans les règles de l'art: respect des proportions originelles, utilisation de matériaux locaux, il s'agit de conserver l'authenticité bedjuasse. En complément des raccards, l'idée de gîtes agrotouristiques fait son chemin. Il a même été question de créer des cabanes dans les arbres! Reste à voir si cela est réalisable.

Randonnées, sentiers didactiques et/ou ludiques, découverte du musée et des richesses du patrimoine sont autant d'activités à inclure dans des offres créées pour de courts séjours à Isérables. En couplant ces offres aux activités destinées en premier lieu aux locaux, les Bedjuis accueilleront les touristes dans de meilleures conditions. Tout cela contribuera à rendre le village agréable et vivant.

Comment faire du tourisme un complément à la vie locale? Peut-on mettre en valeur le bâti, le patrimoine, l'agriculture de montagne? Ces questions seront abordées lors de l'atelier N° 3 jeudi 15 octobre.

INFOS PRATIQUES!

La population est invitée au troisième atelier le jeudi 15 octobre à 19 h à la salle de gym d'Isérables.

Thème:

**Tourisme
et
patrimoine**

En tout temps consultez les informations et partagez vos idées sur:

www.iserables2025.ch

UNE PLACE, UN LIEU DE RENCONTRE MULTIFONCTIONNEL

PLACE DU VILLAGE

Que demandent les habitants en priorité ? Une place où se rencontrer ! C'est ce qui ressort des deux ateliers organisés avec la population dans le cadre du projet Isérables 2025. « Ce besoin avait déjà été exprimé par le passé, note le président Régis Monnet. Aujourd'hui nous savons qu'il s'agit d'une priorité. »

Les ateliers du bureau Pacte3F dans le cadre du projet Isérables 2025 ont pour mission de permettre à la population de s'exprimer, guidée par des professionnels, pour au final apporter

des aides aux décideurs. « Là nous avons bien compris que les Bedjuis cherchent un espace de rencontre, un lieu où peuvent se retrouver toutes les générations. » C'est vrai qu'actuellement, lorsqu'une manifestation est organisée à Isérables, il n'y a pas de lieu adéquat pour se rassembler. « Nous utilisons cet espace entre l'école et l'église, en pente. Ce n'est pas une place, c'est en fait un carrefour entre la route communale et la route cantonale... Ce n'est vraiment pas idéal. »

Concours d'idées

Fort des attentes exprimées par la population, le conseil communal peut aller de l'avant. « À nous maintenant d'élaborer le projet : ce qui est ressorti de ces ateliers nous encourage à lancer le projet. » Et élaborer le projet, cela veut dire le positionner dans le plan quadriennal, lui donner un rang parmi les priorités des investissements à concrétiser. « Nous allons commencer par définir précisément les besoins, explique Régis Monnet. Nous devons déterminer les contours du projet et, vraisemblablement, nous allons lancer un concours d'architecture pour aménager cet espace public. »

Au-delà de la place du village, la population a exprimé le souhait de disposer d'un lieu où se croisent les différentes générations : une UAPE (pour accueillir les petits enfants) serait bienvenue dans un bâtiment où se rendraient aussi les seniors. « Nous allons voir comment il est possible de devenir propriétaire des espaces à l'arrivée du téléphérique : c'est vraiment le lieu stratégique pour créer cette place du village et un bâtiment multifonctionnel. Les deux projets sont liés. »

Une fois les contours du projet dessinés, il s'agira de quantifier les coûts, de chercher des partenaires pour monter financièrement le dossier. Isérables ne dispose pas d'une marge d'autofinancement qui autorise tous les projets : des priorités doivent se mettre en place. « Nous sommes sept autour de la table du conseil communal, chacun avec sa vision et ses priorités. Avec cette démarche, nous avons entendu la population. Le conseil ne décide pas « en conclave »... mais sur la base de ce que demandent les Bedjuis. Ce qui s'est dit dans ces ateliers nous encourage. Et en 2025, nous l'aurons, cette place du village ! »



Les Bedjuis sont habitués à la pente... Mais cette place n'en est pas une !



L'arrivée du télé : futur espace public.

DES PUBLICS DIFFÉRENTS

Les ateliers ont permis de faire ressortir que le moteur de croissance de la commune ne sera ni l'activité touristique, ni l'activité industrielle : ce sont les Bedjuis eux-mêmes qui créent, entretiennent et « boostent » le développement de leur commune.

Ainsi, parmi les idées qui émergent des ateliers, les priorités seront données aux projets qui favorisent certains publics cibles :

- 1 : les **habitants** qu'il s'agit de satisfaire en premier
- 2 : les **expatriés** que l'on va inciter à revenir
- 3 : des **nouveaux habitants** sensibles au charme de la qualité de vie de montagne qui pourraient décider de s'installer à Isérables
- 4 : les **touristes** auxquels il s'agit de proposer des projets mixtes, créés et valorisés avec les gens du lieu (ces offres s'inscrivant dans un tourisme de niche, qualitatif et original).

ATELIER SUR LA QUALITÉ DE VIE : « ILS SE KIFFENT, LES BEDJUIS ! »

UNION « Les Bedjuis ne s'éparpillent pas, ils semblent bien savoir où ils veulent aller et nous font confiance pour les y aider. Quand on parle qualité de vie avec eux, le fil rouge, c'est la proximité sociale, le vivre ensemble. » Habitants d'Isérables, quand on vient vers vous pour parler de votre futur, on sent bien la cohésion de votre communauté. Un constat à souligner ici parce que ce n'est pas forcément le cas dans les autres communes où le même type de travail a été entrepris par le bureau Pacte3F. Au lendemain de l'atelier de travail consacré à la qualité de vie, les deux personnes qui ont animé les débats (Anne-Sophie Fioretto et Dominique Fumeaux) ont ressenti les mêmes énergies, la même envie de vivre ensemble. « Ils se kiffent, les Bedjuis ! », constate, admirative, Anne-Sophie Fioretto.

Une vie de qualité, c'est quoi ?

Qu'est-ce qui fait qu'un lieu de vie est de qualité ? Qu'est-ce qui péjore l'expérience quotidienne des habitants d'un village ? C'était la question posée au cœur du débat citoyen lors du deuxième atelier. Deux groupes ont penché

sur la thématique. « Si nous avons parcouru des chemins différents, dans ces deux groupes, nous sommes arrivés aux mêmes constats, nous avons vu se dégager les mêmes priorités : c'est important à souligner », note Anne-Sophie Fioretto. « Une fois tombé d'accord sur la définition de la qualité de vie, rapporte Dominique Fumeaux, un fil rouge s'est dégagé autour de la proximité comme clé. Il y a la proximité des services (les basiques surtout : poste, magasin, etc.), la facilité de trouver un emploi dans un rayon proche (ou sur place), celle de pouvoir faire garder ses enfants. »

Qu'est-ce qu'une vie de qualité pour les Bedjuis ? « Je résumerais en disant que la qualité de vie, c'est, pour les habitants d'Isérables, réussir à vivre ensemble dans un environnement calme, un climat sympathique, tout en maintenant une dynamique commune de développement durable », note Anne-Sophie Fioretto. Les deux animateurs des ateliers arrivent à la même conclusion : l'aspect social est le moteur. « Ce qui qualifie la qualité de vie, c'est la rencontre, la solidarité, la communauté, rapporte Dominique Fumeaux.



L'atelier « Qualité de vie » a montré combien communauté, rencontre et solidarité sont des mots forts.

Cette proximité a accompagné toute la soirée, jusqu'aux projets de groupe imaginés. » Quand on parle qualité de vie, la communauté bedjuasse s'anime et rêve de place du village digne de ce nom. De la structure de jour pour personnes âgées et pour enfants jusqu'à la mise sur pied de joutes villageoises : c'est le lien social entre les citoyens qui a été mis en avant. Dominique Fumeaux relève une originalité : « le projet de mobilité sous la forme d'une association pour un parc de vélos électrique et sa station de recharge. »

Rencontres entre générations

Parmi la vingtaine de projets énoncés, on retiendra l'UAPE où se rencontreraient les différentes générations (du tout-petit à la personne âgée), la création d'une véritable place du village à l'arrivée du téléphérique, la réouverture d'un kiosque et boulangerie, des places de parcs pour garer les autos et fluidifier le trafic dans les rues du village, des joutes ludiques entre les quartiers pour tisser du lien social, et des vélos électriques pour se

balader dans la région.

Les Bedjuis : des leaders !

« Les Bedjuis se voient vivre là durant toute leur existence, de l'enfance à la vieillesse, avec pour certains peut-être un temps hors du village mais vers lequel ils ont envie de revenir. Le moteur de la croissance, à Isérables, ce seront les habitants eux-mêmes. Les Bedjuis sont le moteur de leur avenir. Et nous sommes là pour les accompagner », conclut Anne-Sophie Fioretto.